

Pierre Avoi, 2473 m

Face S, 'Tit train*

La Pierre Avoi est la tour de guet du Bas-Valais [2]. Réciproquement, on l'aperçoit de nombreux endroits : de la vallée du Rhône bien sûr où elle a la fière allure d'une jeune molaire (de Martigny) ou d'une canine parfaitement ciselée (de Leytron ou Riddes), mais aussi du val Ferret qui est presque parfaitement aligné dans sa direction et elle surplombe Verbier sans majesté. Les conditions climatiques plus sévères que l'on y trouve (vent plus fréquent et froid plus marqué) n'empêchent pas les edelweiss d'y fleurir en abondance¹, car on y trouve les pelouses rocailleuses et calcaires que la plante affectionne [3]. On peut accéder facilement et rapidement² au sommet de cette dent rocheuse par l'itinéraire aménagé de sa face ESE (marches taillées, échelle en métal, escalier en bois) et sécurisé par des balustrades de chaînes. Elle est de ce fait souvent gravie par des randonneurs [5] venant y admirer un paysage dégagé sur 360 degrés, incluant le Mont Blanc et le Grand Combin à portée de main. À l'inverse, ses autres faces sont abruptes. Sa face WNW ne fut d'ailleurs gravie qu'en 1970 (voie Cretton).

'Tit train est la voie d'escalade la plus facile de la Pierre Avoi, suivie de près par *L'Arête*, tout aussi recommandable. De surcroît, elle est très jolie, si bien qu'elle est souvent parcourue. Cette courte escalade est divisée en 3 parties de nature bien distincte qui lui confèrent une certaine variété, malgré sa brièveté. On remonte d'abord sur deux longueurs un *éperon latéral* dans la face S de la dent, constitué de calcaire très prisu et rêche. Vient ensuite une *longueur de liaison* qui traverse une zone plus chaotique formée de petits piliers et de gros blocs dans lesquels les ouvreurs ont tracé un chemin amusant. La voie se conclut par une paroi verticale barrant sèchement l'accès au sommet ; on s'y faufile en suivant une *fissure peu commode* et en franchissant un petit surplomb revêche, qui sont les deux principales difficultés de cette course.

Renseignements divers

- Auteurs : Andrea et Olivier Roduit en 1999 (du bas) [2].



Olivier Roduit

- Difficulté : D [5c, 5c], selon Olivier Roduit [2 ; 2011].
- 4 longueurs (la longueur-clé est en rouge, E : échappatoire) :

L1 : 5a L2 : 5a L3 : 4c E L4 : 5c

- Orientation : S.

* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](#).

¹Rappelons que l'edelweiss est une plante protégée.

²Environ 30 min depuis le télésiège de [La Tournelle](#).

- Rocher : calcaire à picots, très adhérent, voire abrasif, nommé *brèche* ; il est composé d'éléments anguleux de calcaire et de dolomie [6].
- Horaire : approche 30 min.

Équipement, matériel particulier

- La voie est bien équipée, sans excès : les points de protection sont suffisamment rapprochés, deux points non reliés à chaque relais.
- Chaussures de marche (que l'on peut attacher à la ceinture en grim pant, pas la peine d'emporter les grosses chaussures de montagne) pour l'approche qui comprend un [couloir bien raide](#) à descendre, chaussons d'escalade, une corde de $2 \times 37,5$ m est suffisante pour les 3 premières longueurs (nous avons une corde de 2×45 m lorsque nous avons fait la 4-ième longueur, mais 2×40 m devrait suffire), 2 sangles pour relier les points au relais, mousquetons et casque.

Accès routier

Le plus pratique est de rejoindre la station supérieure du télésiège de [La Tournelle](#) (2372 m) au-dessus de Verbier (Val de Bagnes), que l'on atteint en voiture (assez bon chemin de terre) depuis Verbier ou de La Tzoumaz (en passant par le col de la Croix de Cœur si l'on vient de la vallée du Rhône).

Approche

De la station supérieure du télésiège de La Tournelle (2372 m), suivre vers le SW le sentier qui va en direction de la Pierre Avoi. On traverse d'abord le flanc NW d'une colline herbeuse. On gravit en partie la suivante par son arête ESE, mais on évite son sommet par une traversée sur son flanc SSE qui traverse un parc de paravalanches. La dent est alors en vue. Ne pas prendre le raidillon final équipé de chaînes qui mène à son sommet, mais poursuivre le sentier sur son flanc S jusqu'à un collet en haut du couloir raide qui suit (le couloir S). Le descendre presque jusqu'à son pied. Le départ de la voie se trouve à droite dans ce couloir, au bas d'un dièdre couché et est repéré par son nom écrit en toutes lettres.

Cheminement

Dans sa première partie, la voie suit un [éperon latéral](#) (dans la face S de la dent) en évitant le couloir qui le borde à gauche. Elle rejoint ensuite la paroi verticale au-dessus à gauche par une longueur plus facile, puis suit un système de fissures et de murs pour franchir cette paroi.

1. (5a) Remonter l'[éperon latéral](#) par une succession de beaux murs à prises multiples et variées, mais petites. Relais inconfortable dans un renforcement de l'arête à droite, à ne pas rater.
2. (5a) On continue à remonter l'éperon en partant à droite du relais. Le style de l'escalade ressemble d'abord à celui de L1, puis l'élancement de l'éperon se voit rompu par des vires qui s'élargissent. Relais confortable en haut de l'éperon latéral, avec une [belle perspective](#).
3. (4c) [Longueur de transition](#) permettant de rejoindre le pied de la paroi verticale finale, formée de gros blocs que l'on escalade et d'un grand pas ludique en traversée.

On peut s'échapper de R3 par un rappel à droite (E) d'une dizaine de mètres qui aboutit à une [zone moins pentue](#) parsemée d'herbe. En descendant cette zone en diagonale à gauche (E), on peut rejoindre le haut du couloir de descente.

4. (5c) Ne pas prendre la fissure au-dessus du relais, mais la [première à sa gauche](#) (2 points). La remonter (peu commode) puis poursuivre tout droit jusqu'à un surplomb. Celui-ci peut se franchir de plusieurs manières :
 - soit tout droit en prenant la fissure surmontant un gros bloc, avec les points de protection à sa droite (option normale), [non réalisé]
 - soit en prenant la fissure 1 m à gauche de la première, ce qui permet de profiter des avancées rocheuses à sa gauche pour ne pas ressentir le dévers, et en revenant plus haut à droite pour retrouver les points de protection (variante moins exigeante, un peu hors voie, mais qui a sa logique),
 - soit en passant par la droite de la fissure [1]. [non réalisé]

Poursuivre en tirant à droite par des murs ludiques et plus faciles jusqu'au relais un peu en-dessous du sommet (attention à ne pas faire chuter sur les suivants les nombreux petits cailloux qui s'y trouvent).

On gagne aisément le [sommet](#) de la Pierre Avoi, une dizaine de mètres plus haut (croix et imposant cairn).

Retour

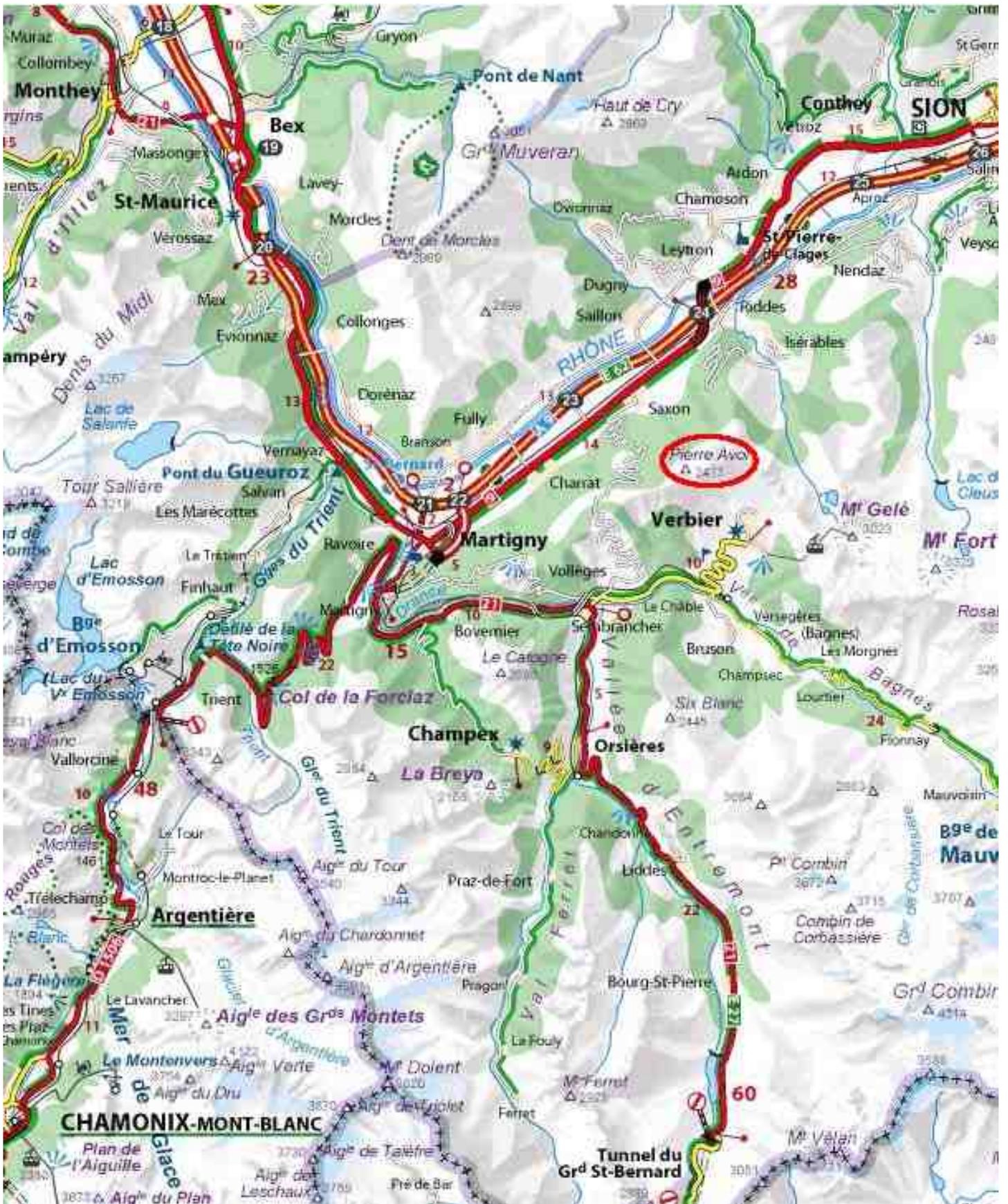
Du sommet de la Pierre Avoi, un court sentier descend vers l'E pour atteindre une échelle en métal et un escalier en bois, bordés de chaînes. On est ainsi conduit au pied de la face ESE de la dent et au sentier de l'approche.

Rédaction et réalisations

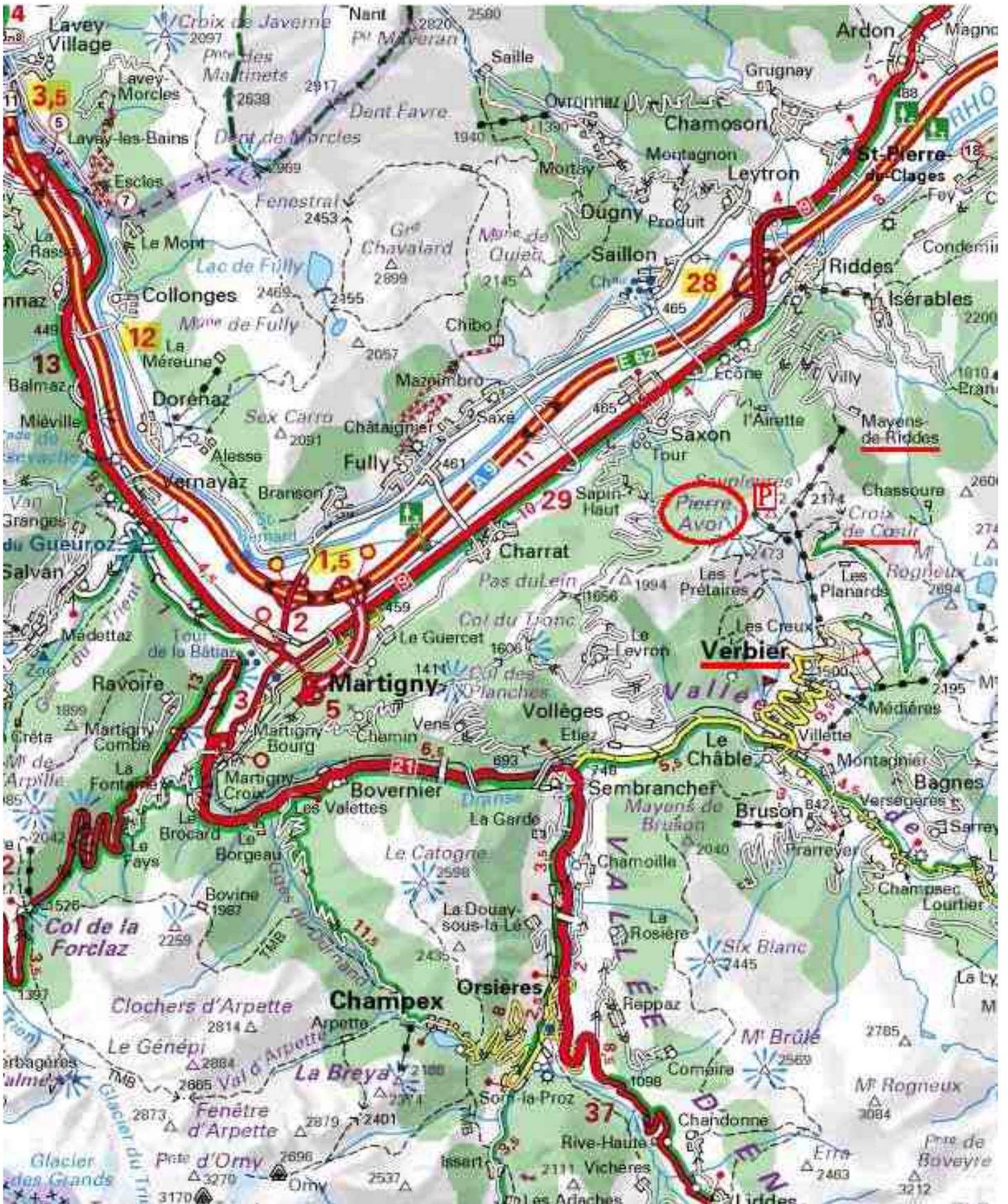
- Rédaction : Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en 2004 et 2012 (dernière mise à jour le 9 août 2023 à 16 h 36).
- Réalisations :
 - avec Marie Gilbert, le 7 août 2004 (3 premières longueurs) et le 23 juillet 2007 (3 premières longueurs) ;
 - avec Clémence Gilbert et Paul-Eugène Gilbert, le mercredi 29 août 2012 (il y avait une autre cordée dans la voie ; corde à double de 2 × 50 m).

Références

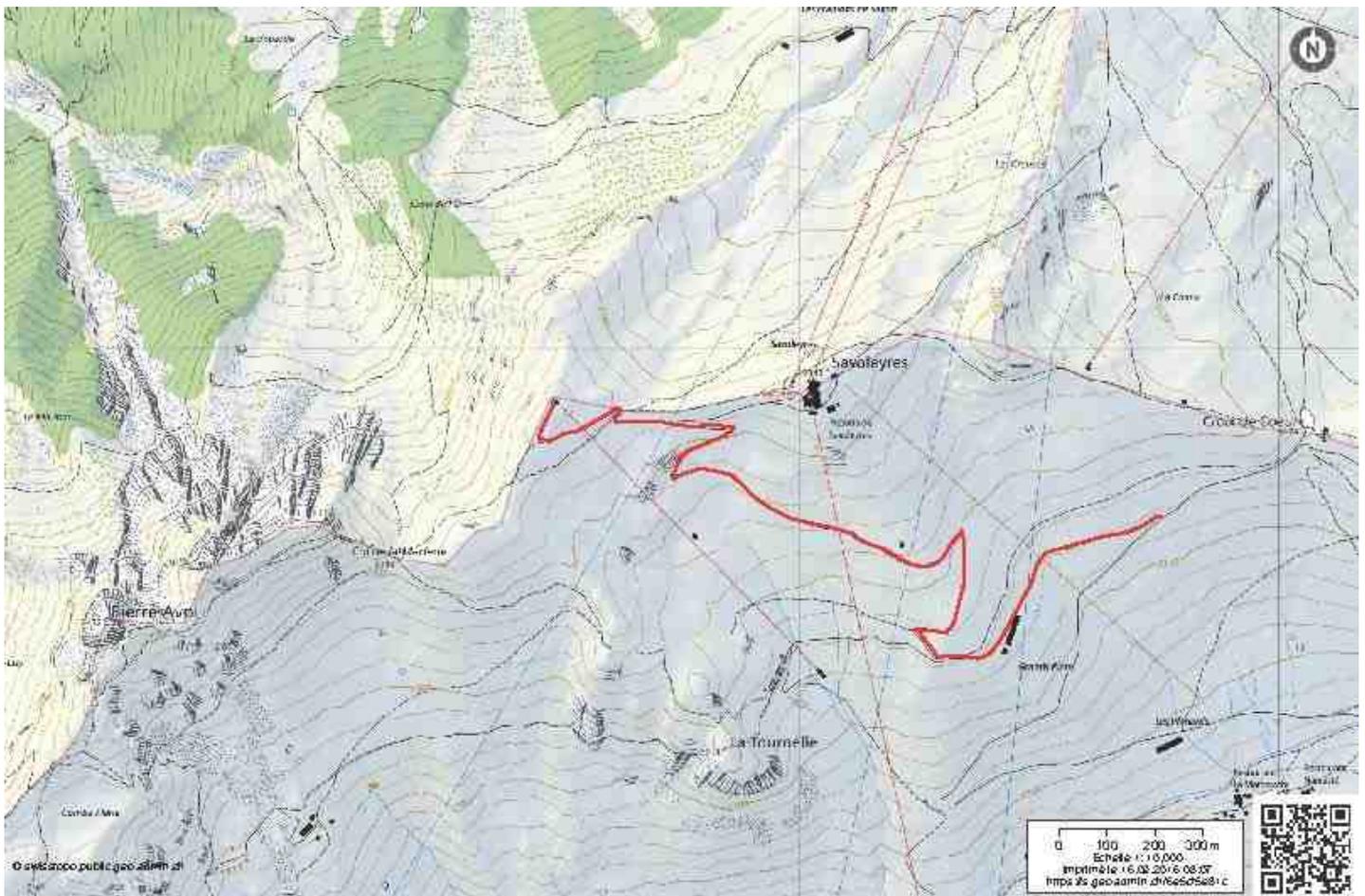
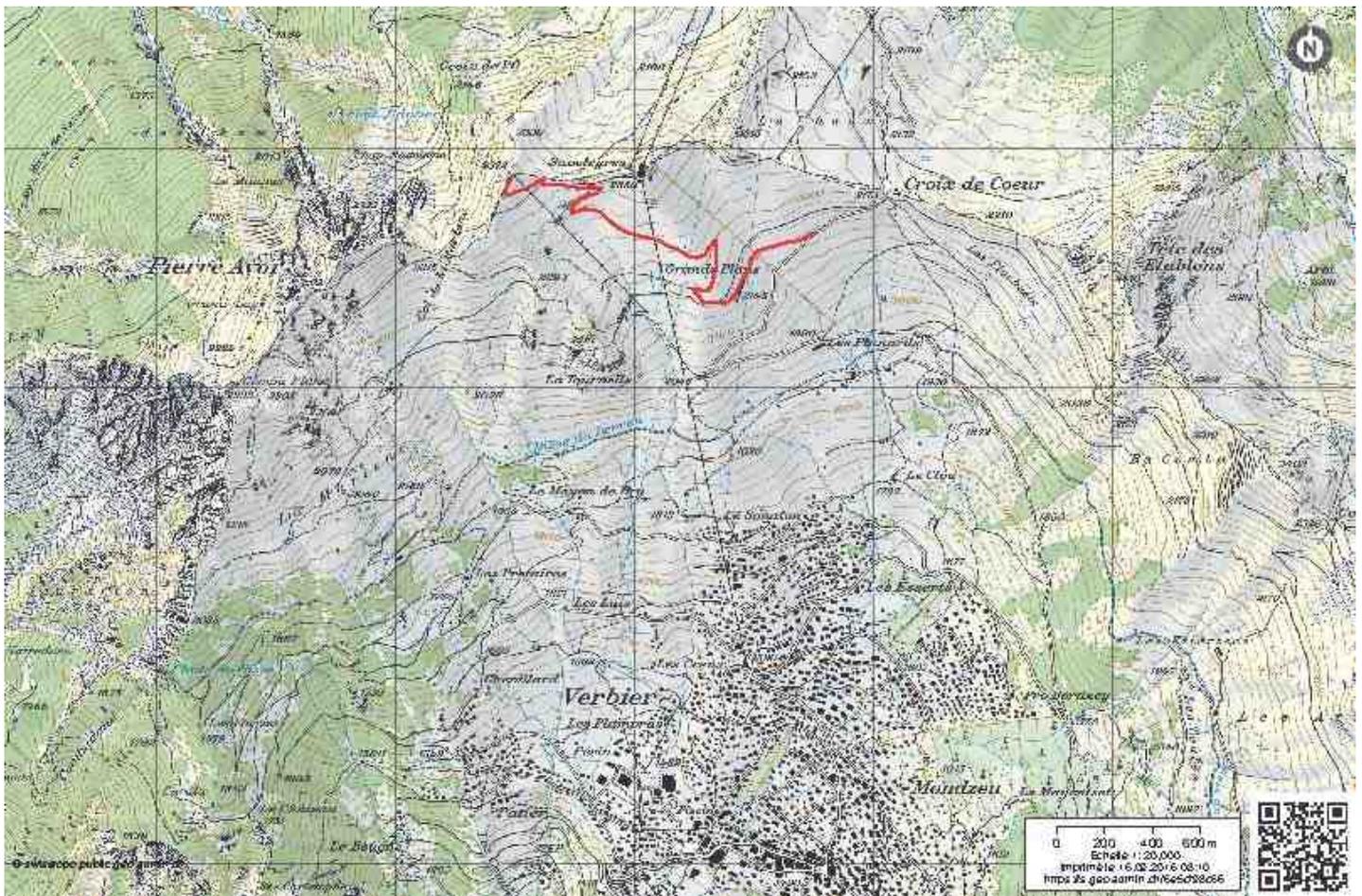
- [1] Christel Brun (2011). [Pierre Avoi - 'tit train](#). Blog. 3
- [2] Olivier Roduit (2011). *Entremont Escalades*. Olivier Roduit. 1
- [3] Pascal Sigg (2008). Culture de l'edelweiss pour la fleur coupée. *Revue suisse Vitic. Arboric. Hortic.*, 40(6), 349–356. 1
- [4] Dimitri Vernay (2011). [On prend le train à la Pierre Avoi \(octobre 2011\)](#). Near and Far (Forum).
- [5] Michael Waeber, Hans Steinbichler (2011). *Valais Romand – Du Lac Léman à Sierre – Les 50 plus belles randonnées*. Rother. 1
- [6] Nicolas Zambetti (2000, octobre). Balade automnale à la Pierre Avoi – Grimper sur les aiguilles. *Les Alpes*, pages 17–21. 2



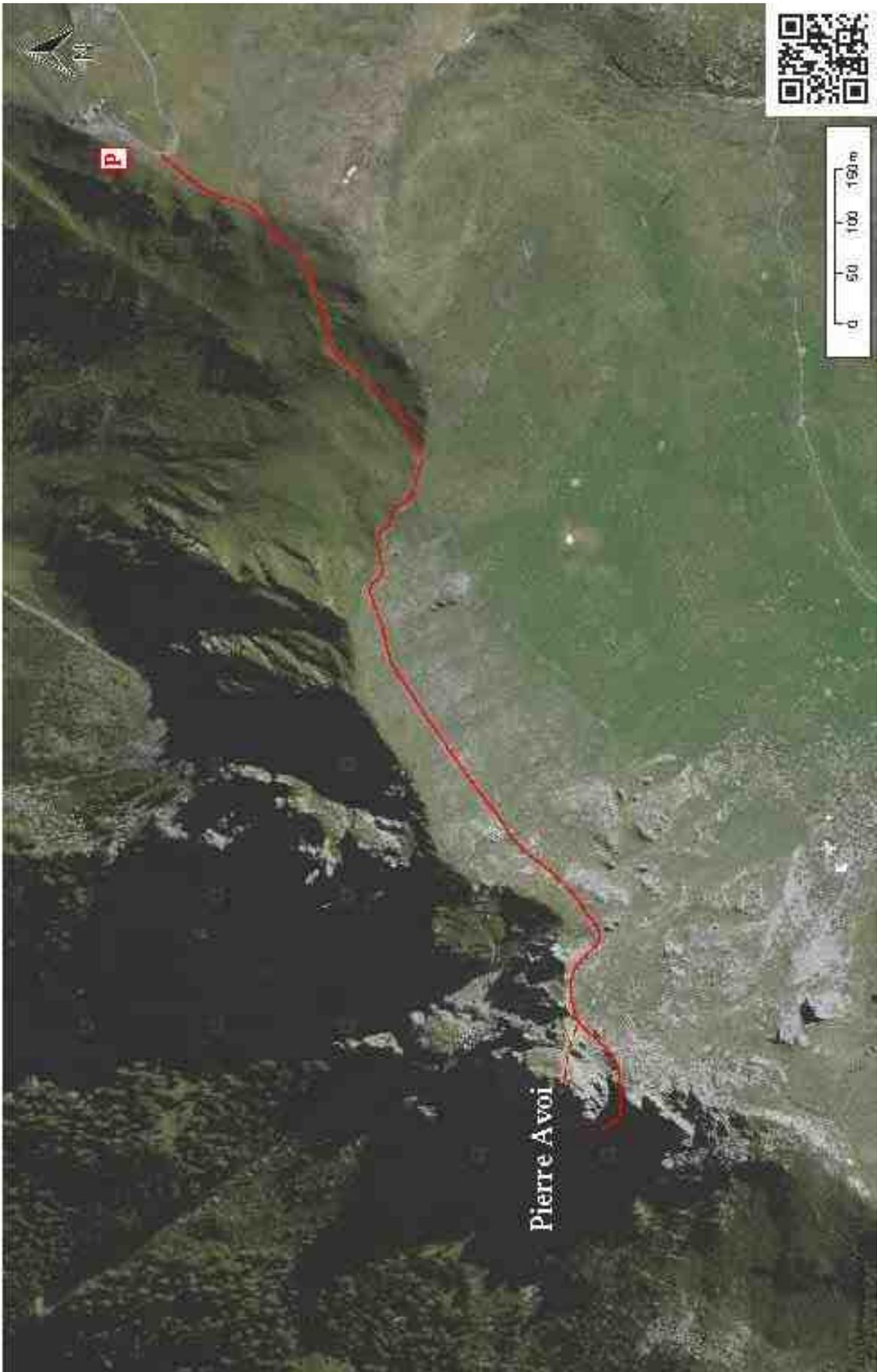
Pierre Avoi - Localisation
(ViaMichelin)



Pierre Avoi - Accès par Verbier ou par La Tzoumaz (Mayens-de-Riddes) et le col de la Croix de Cœur (ViaMichelin)



Pierre Avoi - Accès routier par Verbier ou par La Tzoumaz (Mayens-de-Riddes) et le col de la Croix de Cœur
(carte nationale suisse aux 20 000^e et 10 000^e)



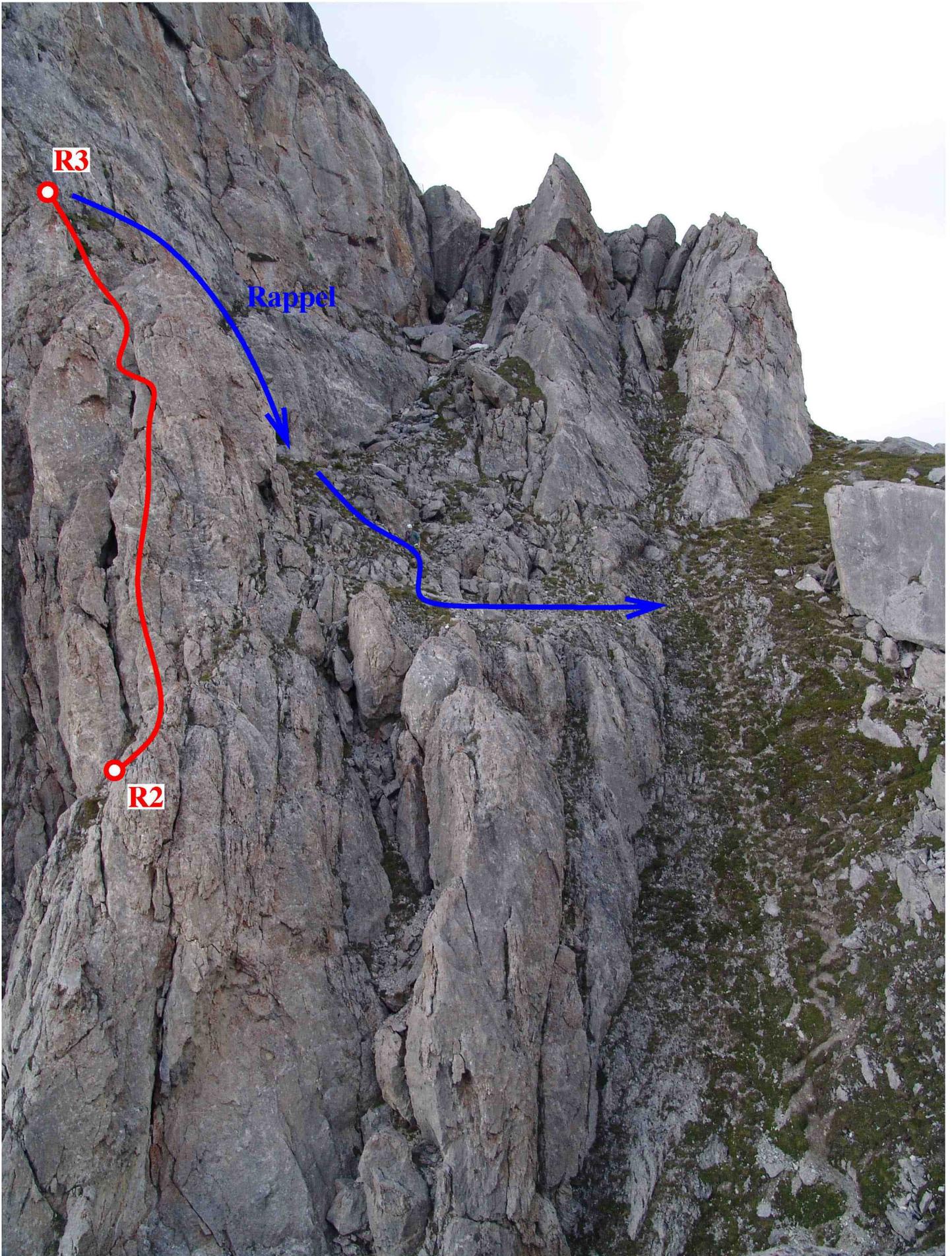
Pierre Avoi - Approche (trait plein) et retour (trait en tirets)
(carte nationale suisse au 5 000^e)



Pierre Avoi - *'Tit train* - L'éperon latéral de départ (L1, 5a), à l'ombre le matin
(photo prise le 29 août 2012)



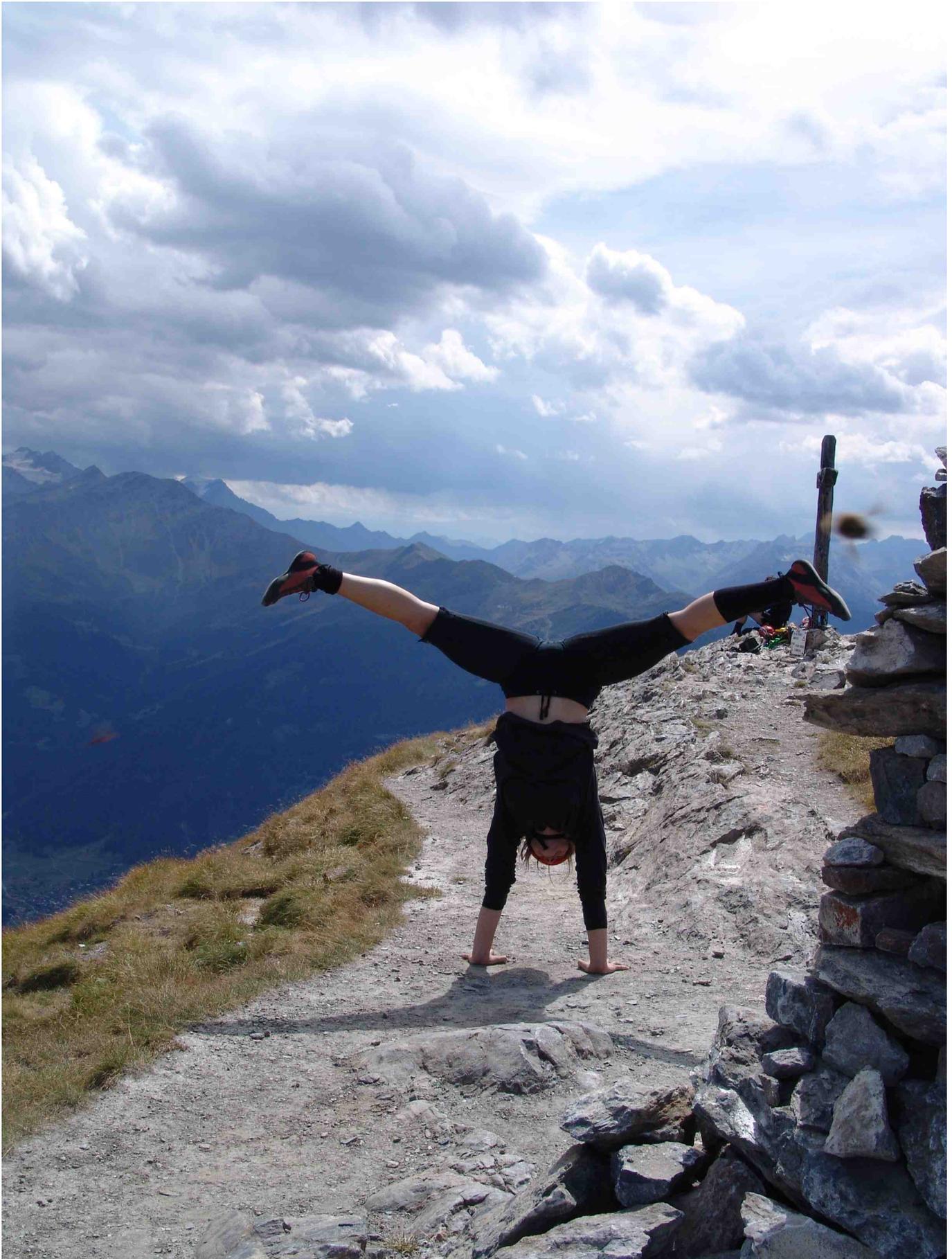
Pierre Avoi - '*Tit train* - Dans L2 (5a), qui arrive au sommet de l'éperon latéral ; Martigny 2000 m plus bas (photo prise le 29 août 2012)



Pierre Avoi - 'Tit train - L3 à gauche (4c), échappatoire depuis R3 (en bleu), couloir de descente à droite (photo prise le 23 août 2007)



Pierre Avoi - *'Tit train* - Dans la fissure peu commode de L4 (5c)
(photo prise le 29 août 2012)



Pierre Avoi - *'Tit train* - Il n'est pas nécessaire de maîtriser ce mouvement pour pouvoir réussir la course...
(photo prise le 5 septembre 2012)